

pirates ayant profité des troubles qui désoloient l'empire, vinrent attaquer Macao. Les Européens furent au-devant d'eux; & dans une action, ils tuèrent plus de mille cinq cens de ces misérables, & firent une infinité de prisonniers. Le Tsoung-tou & le Fou-yuen rendirent compte de cette victoire à l'empereur, qui, en considération de ces services, combla d'éloges et d'honneurs ces Européens, &c. »

Le P. DU HALDE raconte les faits de la même manière et termine ainsi ¹: « Le Tsong-tou ayant fait sçavoir à l'Empereur le détail de cette victoire, ce Prince publia un Edit, par lequel il accordoit Macao à ces Marchands d'Europe, afin qu'ils pussent s'y établir. »

A la fin du XVIII^e siècle, le voyageur français SONNERAT Sonnerat. racontait ainsi l'origine de la colonie portugaise :

« Avant que la rivière de Canton fut connue, & que les vaisseaux Européens abordassent à la Chine, les caravanes alloient chercher les productions du sol & de l'industrie, pour les distribuer ensuite dans toute l'Europe; elles en retiroient des profits considérables, & l'on trafiqua de cette manière jusqu'à ce que les Portugais, maîtres de l'Inde, virent la nécessité de fonder le commerce maritime de la Chine : c'est en 1518 que leurs premiers bâtimens mouillèrent à Canton; à cette époque, cette Province étoit infestée par des brigands qui, placés à l'entrée de la rivière sur des isles appelées aujourd'hui *Isles des Larrons*, sortoient de leur retraite, pour enlever les vaisseaux Chinois : ceux-ci foibles & lâches n'osoient plus quitter leurs ports, ni combatre une poignée d'hommes qu'une vie dure rendoient entreprenans ; ils se contentoient de les appeler Sauvages, & il fallut qu'une Nation Européenne leur apprit que ces Sauvages n'étoient point invincibles.

« Intéressés à les détruire, les Portugais voulurent s'en faire un mérite auprès des Chinois. Ils offrirent leurs services, qu'on s'empressa d'accepter. Les Chinois armèrent conjointement avec eux, se réservant seulement de n'être que simples spectateurs. Les Portugais gagnèrent bataille sur bataille, & purgèrent enfin le pays de ces brigands si redou-

1. *Desc. de la Chine*, I, p. 234.